

## Parcours 4 : Le conformisme social

### Textes supports :

Extraits de *la Place* (la grand-mère page 26, la mère page 37, le père, pages 42, 45, 90)

Extraits de *La honte*, chanson de Georges Brassens, *La mauvaise réputation*, poème *Ma bohème* d'Arthur Rimbaud

En faisant le portrait de son père, AE parle aussi de la société provinciale, normande, des modes de vie et de l'importance de l'opinion dans une société qui a pour habitude de se surveiller entre membres et d'évaluer les individus en fonction de leur adhésion au système de valeur de la communauté.

L'importance de l'opinion est un trait marquant des sociétés villageoises, des petites villes où tout le monde est sous le regard de l'autre et est soumis au jugement de la communauté.

Les manifestations du contrôle social et du conformisme

- La grand-mère subit comme tout le monde la surveillance du voisinage. La blancheur du linge, l'entretien de la maison, le vidage régulier du pot de chambre sont autant de signes d'une personne « honnête », respectable.
- La mère d'AE est vue par les sœurs de son futur époux comme quelqu'un de peu fréquentable, mal éduquée car ouvrière alors qu'elles sont des servantes dans des maisons bourgeoises. En fait, le portrait de la mère est construit sur une ambivalence, une forme de dualité : d'une part, une attitude frondeuse et libérée, une apparence émancipée, de l'autre, un respect des traditions, de la religion.
- Le père doit « tenir sa place ». Sa position est délicate, il est à la fois ouvrier et petit commerçant. Cela le met dans une position d'entre-deux qui lui interdit de prendre position, d'avoir des opinions politiques, d'être syndiqué. Parce qu'il tient un café, il demeure neutre ou transparent, soucieux d'être bien avec tout le monde et de ne pas perdre une clientèle. IL doit avoir un comportement irréprochable, la peur d'être mal jugé l'accompagne toujours.

La vie est réglée par des principes, des règles tacites qui doivent être respectés sous peine d'être *mis au banc* du groupe (voir la chanson de G. Brassens). Il y a « ce qui se fait – ce qui ne se fait pas », ce qui est convenable ou pas. L'obsession du « qu'en dira-t-on » est manifeste dans cette peinture sociale.

La politesse (extraits de *la honte*) est une valeur centrale dans le monde de l'enfance d'AE. Il y a un ensemble de codes à respecter : la nécessité de ne pas déranger, de ne pas gêner, de ne pas se montrer importun, de ne pas faire d'affront, de ne pas s'imposer. A l'inverse, à l'intérieur du cercle familial, la politesse peut devenir suspecte car vécue comme une marque de distance. Dans les manières de se parler en famille, il peut y avoir de la rudesse, des invectives, des reproches. Ce sont des modes de fonctionnement dont AE découvre plus tard qu'il peut en être autrement, et qu'à l'intérieur de la famille, un respect mutuel peut exister.

L'ensemble de ces lois tacites sont souvent intériorisées et servent aussi à cimenter le corps social. Toutes ces pratiques sociales sont aussi des signes d'appartenance, des conditions de reconnaissance de chacun par le groupe.

-